

Mots clés :**VOYAGE, RENCONTRE,
VELO, COMEDIE****Fiche Technique :**

Fiction

France

2010

22 min

35 mm

Couleurs

N° de visa : 127 347

Scénario : Thomas Cailley**Image :** David Cailley**Montage :** Lilian Corbeille**Son :** Rémi Bourcereau**Interprétation :** Franc Bruneau,

Constantin Burazovitch

Production : Little Cinema**Quelques mots sur le réalisateur :**

Diplômé de La fémis, Thomas Cailley a participé à la réalisation et à l'écriture de scénario d'une dizaine de court-métrages. *Paris Shanghai* est son second film en tant que réalisateur.

Filmographie :*La liste* [2010] comme scénariste,*Vous êtes ici* [2008]...**Le film dans les festivals :**

Festival Premiers Plans, Angers, 2011: Prix du public / Festival du cinéma européen, Lille, 2011: Prix Jeunes talents / Festival international du court métrage, Clermont-Ferrand, 2011 / Festival Ciné en herbe, Montluçon, 2011 : Prix du public / Festival Indie Lisboa, Lisbonne, 2011 : Prix du public

Paris Shanghai

de Thomas CAILLEY**SYNOPSIS**

Alors qu'il commence un voyage de 20 000 km à vélo, Manu croise la route de Victor, un adolescent au volant d'une voiture volée...

Manu aime les voyages, les grands espaces et les rencontres.
Victor, non.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Depuis quelques années, je suis fasciné par l'envie, partagée par une partie de ma génération, de tout quitter et partir le plus loin possible. Autour de moi, congés sabbatiques et tours du monde se multiplient. Ce sont presque devenus des réflexes, la réponse évidente à une crise existentielle, à un âge où il faudrait se « fixer ».

Manu a une trentaine d'années. Déçu par une existence qu'il juge monotone et artificielle, le jeune homme s'est lancé dans un défi sportif d'envergure : relier Paris et Shanghai à vélo. Bien sûr, cette quête de grands espaces et de rapports humains authentiques cache une fuite. L'illusion, c'est de croire que ce voyage vers la Chine donnera une réponse à son vide existentiel. Mais Manu ne se pose pas de questions. Manu roule.

Victor est un personnage plus secret, habité par une tension dont les motifs ne se dévoileront qu'au fil du voyage. Pourtant, nous comprenons très vite qu'il emmène Manu sur un territoire inconnu. Manu abandonnera-t-il Victor à ses problèmes ? Tout l'enjeu est là : poursuivre un voyage solitaire, ou risquer un trajet vers l'autre.

J'ai découvert Franc Bruneau dans *Versailles* de Pierre Schoeller (2008). Sa présence m'avait impressionné et j'avais été touché par la justesse et la spontanéité de son jeu, qui esquissait également un véritable potentiel burlesque. J'ai tout de suite pensé à lui pour interpréter Manu, la figure centrale du film.

J'ai rencontré Constantin Burazovitch dans un collège du 18^{ème} arrondissement. Crâne rasé, docks, bretelles, et un goût immodéré pour une culture punk presque anachronique... Sa présence et son regard ont une force d'évidence que la caméra capte immédiatement. Il m'a tout de suite plu.

« Les vrais spectateurs sont ceux-là qui partent pour partir »
Baudelaire, *Le voyage*